

VPL MAG

LE MAGAZINE DES
VÉHICULES DE LOISIRS

Quand les véhicules de loisirs dynamisent nos régions **p.3**



ENQUÊTE
LE SPORT, UNE
PASSION POUR
DE NOMBREUX
CAMPING-
CARISTES

p. 10



ZOOM
CAMPING-CARS :
DES VÉHICULES
DE QUALITÉ TRÈS
RÉGLÉMENTÉS

p. 14

Le billet

LES VÉHICULES DE LOISIRS DYNAMISENT NOS RÉGIONS

Les véhicules de loisirs jouent aujourd'hui un rôle majeur dans la dynamique économique des territoires. Celle-ci s'appuie sur un tissu industriel solide, souvent implanté dans des territoires semi-ruraux. En Dordogne, en Ardèche, en Mayenne, dans la Drôme, ou encore en Vendée pour les mobil-homes, les entreprises spécialisées dans les véhicules de loisirs structurent l'économie locale. Elles créent de l'emploi non délocalisable, soutenu par des formations et des offres d'emplois nombreuses, parfois difficiles à pourvoir. D'ailleurs leurs effectifs croissent depuis plusieurs années. Les territoires où sont situés leurs industries peuvent ainsi se développer, attirer de nouvelles familles et offrir de bonnes perspectives pour leurs jeunes. Cela participe à faire vivre les commerces ainsi que les services publics. De plus, cette filière fait vivre tout un réseau de sous-traitants locaux et régionaux. Autour de chaque usine, ce sont des dizaines d'entreprises qui bénéficient de cette activité.

Par ailleurs, la clientèle des camping-caristes permet de faire vivre les petits commerces. Le label « Villages étapes » l'a bien compris et s'attache à bien l'accueillir dans les villes labellisées. Le passage des camping-caristes génère un flux régulier de consommations particulièrement précieux, à l'image du restaurant L'Agriculture (voir p.8) situé à Baraqueville dans l'Aveyron.

Les véhicules de loisirs ne sont pas seulement une manière de voyager : ils constituent un véritable levier de vitalité économique et d'aménagement du territoire. ■

Le comité de rédaction

03

EXPERTISE
QUAND LES VDL
DYNAMISENT NOS
RÉGIONS



08

INTERVIEW
LES CAMPING-
CARISTES AU CŒUR
DES VILLAGES ÉTAPES



10

ENQUÊTE
LE SPORT, UNE
PASSION POUR
DE NOMBREUX
CAMPING-
CARISTES



14

ZOOM
CAMPING-CARS :
DES VÉHICULES DE
QUALITÉ



16

LES ACTUS



18

CHIFFRES-ÉCO
DES
PERSPECTIVES
ROBUSTES POUR
2026



Magazine des entreprises du véhicule de loisirs (UNI-VDL) • 3-5, rue des Cordelières, 75013 Paris - contact@univdl.org • Tél. 01 43 37 86 61

Directeur de la publication : Michel Freiche.

Comité de rédaction : François Feuillet, Patrick Mahé, Antoine Gueret, Benoît Ferreira, Hervé Gautier, Marie Malré.

Conception, réalisation : Denfert Consultants.

Crédits photos : Bio-Habitat, Pilote, Rapido, Trigano, Benjamin Smith / Flickr, mairie du Tournon-sur-Rhône, Benjamin Celier / DR, Bio-Habitat, Fédération française des Villages étapes, Guillaume Villegier / Villages étapes, Grant / Villages étapes, restaurant L'Agriculture, DR, Adria Mobil, Marathon de Poitiers, Rapido, UNI VDL, Pixabay, Rapidhome, CL, AireServices.

N° ISSN : 1164-9062

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.



QUAND LES VEHICULES DE LOISIRS DYNAMISENT NOS RÉGIONS

Les constructeurs de véhicules de loisirs participent pleinement à la dynamique économique non seulement dans les zones touristiques, mais aussi dans des territoires semi-ruraux.

Tourisme, industrie, emploi, l'univers des camping-cars est un moteur de développement local à bien des égards. Les camping-cars offrent **des emplois pérennes dans les territoires semi-ruraux au sein des 30 sites industriels que compte la profession en France. Au total elle emploie ainsi 6 500 personnes, auxquelles s'ajoutent tous les sous-traitants.** Une vitalité en

« Les entreprises de VDL ont un savoir-faire qu'elles arrivent à développer, y compris à l'export. »

Frédéric Sausset, maire de Tournon-sur-Rhône

termes d'emplois qui a des retombées importantes dans la vie locale. C'est pourquoi les communes s'attachent à faciliter l'installation et le développement des entreprises de camping-cars et de mobil-homes sur leur territoire.

Autour de Tournon-sur-Rhône, par exemple, commune ardéchoise de 11 700 habitants, ce territoire compte quelques grosses entreprises comme Trigano (groupe d'entreprises de véhicules de loisirs), Fareva (sous-traitant industriel) ou Valrhona (chocolatier) qui sont de véritables locomotives industrielles. « Depuis les premières crises économiques, il n'y pas eu, ou très peu, de destruction d'emploi sur notre territoire, relève son maire, Frédéric Sausset. Ces entreprises ont en effet un véritable savoir-faire qu'elles arrivent à développer sur le territoire national, y compris à l'export. Après la crise

sanitaire, Trigano a d'ailleurs embauché pour faire face à la demande. » Résultat, la commune a gagné 1 000 habitants en cinq ans, nombre de personnes étant venu s'y installer afin de limiter les déplacements domicile-travail. Un constat important car les salariés qui vivent dans la commune consomment sur place. « Nous connaissons un fort développement économique et du commerce de proximité, poursuit Frédéric Sausset. Notre ville a une rue piétonne de 80 commerces. »

Des entreprises impliquées dans la vie locale

Autre facteur de vitalité pour le territoire, l'engagement des entreprises dans le monde associatif. Beaucoup sont partenaires d'associations sportives ou culturelles. « Leurs salariés s'impliquent dans le bénévolat, créant une synergie indispensable à la vitalité d'une commune, souligne l'édile. Tout cela crée la vie et l'attractivité d'une cité. » Des constats largement positifs. Reste cependant le problème du foncier, le terrain étant rare. « Nous chassons les quelques friches industrielles qui subsistent,

mais j'estime que le foncier est le vrai sujet d'avenir pour notre commune », conclut Frédéric Sausset.

À Brantôme-en-Périgord, commune de Dordogne d'environ 3 800 habitants, le fabricant de vans et fourgons aménagés Font Vendôme (groupe Trigano) emploie environ 200 personnes. « 37 % d'entre eux habitent dans un rayon de quelques kilomètres autour de l'usine », constate Monique Ratinaud, maire de la commune. « Cela permet donc de maintenir des jeunes sur place et les services qui vont avec. D'ailleurs, nous aidons à faire construire une vingtaine de logements avec des loyers accessibles pour loger les salariés et éviter qu'ils aillent s'installer sur des communes plus éloignées. » Une présence appréciée qui a conduit la communauté de communes à libérer un terrain afin que Font Vendôme puisse les acquérir en vue d'un agrandissement futur. « Par ailleurs, nous avons beaucoup aidé l'entreprise au niveau administratif pour qu'elle puisse obtenir un permis de construire », poursuit Monique Ratinaud. Un effort qui témoigne de l'importance de Font Vendôme pour le territoire.

« Nous avons environ 70 % de nos fournisseurs en France dont près de 30 % localisés dans un rayon de moins de 100 km autour de nos usines de Nantes et d'Angers. »

David Slagowski, directeur industriel du groupe Pilote

Des emplois parfois difficiles à pourvoir

À Mayenne, l'entreprise Rapido emploie 447 CDI, 6 CDD, 13 contrats en alternance et environ 120 intérimaires. « Nous éprouvons des difficultés de recrutement pour les postes en logistique. En effet, ils nécessitent à la fois des CACES¹, mais également des visites médicales à jour. Or il existe une pénurie de médecins du travail, qui rend difficile et contraignant le processus de recrutement, explique Nicolas Rousseau, directeur général du groupe Rapido. Par ailleurs, pour les postes en atelier,

DES USINES... ET DES SOUS-TRAITANTS

En matière de sous-traitance l'industrie des VDL a tendance à privilégier les acteurs locaux lorsque cela se révèle possible. « Pour les pièces manufacturées suivant notre design, l'essentiel de nos fournisseurs est situé dans le Grand Ouest de la France et nous profitons pleinement du tissu industriel local à chaque fois que cela est possible, pour différentes technologies (plasturgie, composites, tôlerie, confection, câblage...), explique Nicolas Rousseau, directeur général du groupe Rapido. Pour les produits catalogues, nos fournisseurs sont européens, avec une grande partie entre l'Allemagne et l'Italie. Pour ces produits, il n'y a pas vraiment d'acteurs en France et pas suffisamment

de volume à notre échelle pour susciter et justifier une implantation locale. »

« Nous faisons appel à un maillage de fournisseurs locaux chaque fois que c'est possible, mais nous sommes dépendants des capacités de nos fournisseurs à délivrer des produits conformes à nos cahiers des charges techniques, ajoute David Slagowski, directeur industriel du groupe Pilote. Nous avons environ 70 % de nos fournisseurs en France dont près de 30 % localisés dans un rayon de moins de 100 km autour de nos usines de Nantes et d'Angers. Mais nous sommes contraints de faire appel à des fournisseurs étrangers (environ 30 %), pour des raisons de faisabilité technique ou pour des

raisons de compétitivité. »

« Nous travaillons avec des fournisseurs de proximité qui ont des compétences clé pour nous, mais nous développons également des relations fortes avec tous nos fournisseurs européens, remarque Olivier Marduel, directeur général de Trigano VDL. Il est essentiel de travailler avec les fournisseurs les plus performants pour nos marchés. Et lorsqu'il n'y a pas de sous-traitants proches, l'anticipation, la planification et la qualification de nos différents fournisseurs permet de sécuriser notre activité au quotidien. Nous misons sur un partenariat de long terme avec nos fournisseurs qui permet une bonne anticipation des cycles industriels. »



« Nous avons beaucoup aidé l'entreprise au niveau administratif pour qu'elle puisse obtenir un permis de construire en dépit des contraintes. »

Monique Ratinaud, maire de Brantôme-en-Périgord



L'abbaye de Brantôme.



il y a peu de compétences techniques disponibles en raison d'un taux de chômage très faible dans le territoire. » Dans ce contexte, Rapido joue un rôle clé dans la formation en alternance et la transmission des savoir-faire industriels, favorisant ainsi le maintien des jeunes dans le département.

Implanté à la lisière de Nantes et Angers, des territoires attractifs où la population active est plutôt en hausse, le groupe Pilote éprouve lui aussi certaines difficultés de recrutement. « Nous employons plusieurs centaines de collaborateurs en CDI dans nos différentes usines, et avons également recours au travail temporaire pour gérer la variation de l'activité et les surcroûts de travail, souligne David Slagowski, directeur industriel du groupe Pilote. Nous faisons face, comme toute entreprise industrielle, à certaines difficultés de recrutement pour les métiers dits en tension, comme la maintenance, ou bien lorsque l'activité locale est très

« Nous profitons pleinement du tissu industriel local à chaque fois que cela est possible. »

Nicolas Rousseau, directeur général du groupe Rapido

intense. Cela met les différents employeurs en concurrence pour le recrutement de collaborateurs. Nous travaillons pour cela notre attractivité et mettons en place des partenariats avec certains organismes pour former des demandeurs d'emploi à nos métiers ». Les entreprises des véhicules de loisirs connaissent une croissance soutenue qui se traduit par une augmentation régulière de ses effectifs, tout en développant des actions de formation pour accompagner la montée en compétence de leurs salariés. « Nous sommes parmi

Tournon-sur-Rhône.



les premiers employeurs d'Ardèche avec cette volonté de faire rayonner l'industrie dans le secteur via notamment notre appartenance à Vilesta (cluster industriel), poursuit Olivier Marduel, directeur général de Trigano VDL, dont le siège se trouve à Tournon-sur-Rhône. Le Campus Trigano VDL (école de formation interne) présent dans le site forme également chaque semaine les futurs opérateurs et employés pour permettre de faire grandir l'entreprise et les équipes. » En termes d'emplois, Trigano VDL pilote ses activités et ses ressources au quotidien en fonction des différentes saisonnalités et des temps forts du site. « Notre implantation à Tournon-sur-Rhône depuis de nombreuses années nous permet aujourd'hui d'avoir un réseau important et d'anticiper au mieux pour gérer nos plans de production », ajoute Olivier Marduel.

Des touristes toute l'année

Outre l'aspect industriel, les véhicules de loisirs favorisent le tourisme et ses retombées économiques. Les 660 000 véhicules immatriculés en France représentent un flux touristique important, d'autant que les

« Nous sommes parmi les premiers employeurs d'Ardèche avec cette volonté de faire rayonner l'industrie dans le secteur. »
Olivier Marduel, directeur général de Trigano VDL

camping-caristes n'hésitent pas à se rendre dans les territoires ruraux. **Ils circulent toute l'année et consomment dans les commerces locaux. De nombreuses communes l'ont bien compris et se mobilisent pour bien recevoir ces touristes itinérants.** Le territoire français dénombre environ 8 000 aires de services dédiées aux camping-caristes. Accueillir comme il se doit cette clientèle est d'ailleurs un véritable enjeu, à l'image des villes membres du label « Villages étapes ». Ainsi, parmi les obligations que les communes candidates doivent respecter pour obtenir cette marque, il y a la présence d'aire d'accueil des camping-cars disposant de tous les services nécessaires (voir interview p.8). Les commerçants des Villages étapes sont très satisfaits de la présence des nombreux camping-caristes. « *Camping-cars et voitures viennent davantage à Crevin (35) depuis qu'il y a le panneau Village étape,* » remarque Béatrice Texier du bar-tabac-presse "Chez Béa". « *Ils fréquentent les commerces alimentaires, viennent chercher du tabac et boire un verre à l'occasion. C'est un complément.* » Les entreprises des véhicules de loisirs soutiennent l'économie et l'emploi locaux ; permettent aux territoires de développer activités et maintien des commerces. Tout le monde y gagne. 🚐

1. Certificats d'aptitude à la conduite en sécurité.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE CET ARTICLE
SUR www.univdl.com

BIO HABITAT SOLIDEMENT IMPLANTÉ DANS LES TERRITOIRES

Questions à...

Florence Bugeon – directrice marketing et commerce Bio Habitat

Quels sont les atouts des territoires où vous êtes implantés ?

Nos implantations n'ont rien d'un hasard : elles sont le fruit d'une histoire industrielle forte et d'un ancrage territorial profond.

Notre aventure a commencé en Vendée, à Luçon, puis à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, des territoires dynamiques, marqués par une tradition entrepreneuriale, un savoir-faire industriel reconnu et une qualité de vie qui attire les talents. La Vendée, terre à forte densité de campings, reste le cœur historique de notre activité avec 36 % de notre production. Nous sommes également solidement implantés en Occitanie (40 % de la production), dans le Nord-Pas-de-Calais (12 %) et en Italie (10 %). Ces régions partagent toutes une même richesse : des bassins d'emploi compétents, une culture de la production et une forte identité locale.

Comment votre présence contribue-t-elle à la vitalité économique et sociale du territoire ?

Être un acteur économique majeur sur quatre territoires, c'est d'abord assumer une responsabilité locale. Nous contribuons à la vitalité économique en créant de l'emploi durable et en travaillant avec un réseau d'entreprises locales. Mais notre engagement va au-delà de la production : nous soutenons également la vie associative via des partenariats, par exemple avec DONE* un intermédiaire de don qui récupère nos rebuts. Cette implication de proximité est essentielle ; elle reflète notre volonté de participer activement à l'attractivité des territoires où nous opérons.



Quel est votre impact en termes d'emploi local ? Avez-vous des difficultés de recrutement ?

Nos sites emploient plus d'une centaine de collaborateurs chacun, avec une large diversité de métiers : production, logistique, maintenance, etc. Nous avons à cœur de proposer des emplois pérennes, en CDI, et nous accompagnons nos salariés par la formation continue et la montée en compétences. Comme beaucoup d'industriels, nous faisons face à des tensions sur certains postes techniques – menuisiers, électriciens ou caristes notamment. C'est pourquoi nous engageons des partenariats avec des lycées professionnels et des organismes de formation pour faire découvrir nos savoir-faire et susciter des vocations.

Vos sous-traitants sont-ils éloignés de vos lieux de production ? Quelles solutions pour densifier le maillage industriel ?

Nous privilégions des sous-traitants proches de nos sites afin de limiter les transports et de renforcer les synergies locales. Néanmoins, certains approvisionnements spécifiques nécessitent des partenaires plus éloignés. Nous disposons donc d'une plateforme logistique située en Vendée, qui nous permet de centraliser et de répartir la marchandise sur nos différents sites de production. Cette organisation optimise les flux, réduit les délais et renforce la fiabilité de nos approvisionnements. Cette stratégie nous permet de gagner en résilience tout en restant compétitifs. Elle repose sur une logique simple : sécuriser notre chaîne de valeur sans renoncer à notre ancrage territorial.



* <https://done.fr/>

LES CAMPING-CARISTES AU CŒUR DES VILLAGES

Véritables haltes de confiance, les Villages étapes rassemblent des communes de moins de 5 000 habitants labellisées pour la qualité de leurs services et de leur accueil. Une aubaine pour les camping-caristes, qui y trouvent des pauses parfaitement équipées et qui profitent des commerces. Interviews de sa directrice, Béatrice Coiffard, et de Nicolas Geniez, gérant du restaurant *L'Agriculture* à Baraqueville.



«Un panier moyen de 99€ par véhicule et par séjour»



BÉATRICE COIFFARD,
DIRECTRICE DE LA
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES
VILLAGES ÉTAPES

Les camping-caristes sont-ils nombreux à fréquenter les Villages étapes ?

D'après les enquêtes menées auprès de nos commerçants des Villages étapes, les camping-caristes figurent parmi les principaux clients de passage dans les commerces locaux. La tendance se confirme grâce à une enquête grand public disponible dans les établissements recevant du public (commerces de bouches, restaurants...), qui révèle que le camping-car est le deuxième type de véhicule le plus représenté parmi les visiteurs. **Les retombées économiques dans les Villages étapes par la consommation de cette clientèle itinérante sont croissantes.**

Que doit-on faire pour accueillir les camping-cars lorsqu'on est Village étape ?

Il est obligatoire de proposer une aire avec tous les services (points d'eau, système de vidange et prises d'électricité) ainsi qu'un

stationnement toute l'année, gratuit, en centre-ville ou à proximité immédiate avec un cheminement piétonnier. Deux places de stationnement minimum doivent être réservées à ces véhicules et matérialisées à proximité des commerces et des services si l'aire principale est éloignée de ces derniers (plus de dix minutes à pied). L'aire peut être municipale ou bien privée. Nous recensons toute l'offre dans un guide dédié mis à jour chaque année (<https://village-etape.fr/documentation/>).

Les camping-caristes représentent-ils une clientèle intéressante ?

La forte représentation des camping-caristes parmi les visiteurs des Villages étapes se traduit directement par **des retombées économiques significatives** au sein des Villages étapes.

L'enquête menée auprès de cette clientèle sur les aires d'accueil révèle que 87 % des répondants ont fréquenté au moins un commerce local durant leur séjour, avec un panier moyen de 99€* par véhicule et par séjour. Ce sont des retombées importantes pour les commerces de proximité, qui sont au cœur de la démarche Villages étapes depuis 30 ans. Notre objectif, c'est justement de soutenir ces commerces et de valoriser l'offre locale, et ces chiffres montrent que la dynamique fonctionne et profite à tout le monde. Les résultats de l'étude soulignent un fort niveau de satisfaction (4,4/5). L'accueil, la proximité avec le centre et la tranquillité sont des points particulièrement appréciés. 🚐

*environ 2,4 personnes par véhicule.



«Les camping-caristes sont de très bons ambassadeurs»

NICOLAS GENIEZ,
GÉRANT DU RESTAURANT
L'AGRICULTURE À
BARAQUEVILLE (AVEYRON)

Avez-vous enregistré une différence en termes de fréquentation lorsque votre commune est devenue Village étape ?

Oui, nous avons constaté une fréquentation plus régulière depuis que Baraqueville est devenue Village étape. Cette reconnaissance a renforcé l'image de la commune comme une halte agréable et pratique pour les voyageurs. Elle a aussi contribué à attirer de nouveaux visiteurs, notamment durant la belle saison. C'est la ville centrale de notre beau territoire du Ségala. Les services développés pour le label Villages étapes bénéficient aussi aux habitants et participent au dynamisme de notre village.

Ce label est également un outil qui permet de maintenir du lien entre les commerçants et de renforcer l'esprit collectif local.

Les camping-caristes fréquentent-ils davantage votre commerce ? Sont-ils de « bons clients » ?

Oui, nous accueillons régulièrement des camping-caristes. Ce sont des clients curieux, souvent fidèles et attachés aux

produits locaux. Ils apprécient le cadre convivial et la cuisine maison que nous proposons. Ce sont aussi de très bons ambassadeurs : beaucoup reviennent après un premier passage ou nous recommandent à d'autres voyageurs. Ils aiment découvrir le territoire, notre gastronomie locale, et notre restaurant correspond bien à leurs attentes. Ce sont des gens qui prennent le temps de vivre et de découvrir. Ce sont des clients que nous aimons recevoir comme des amis : nous prenons toujours le temps d'échanger avec eux sur notre territoire, nos produits et notre gastronomie.

Avez-vous chiffré les dépenses des camping-caristes dans votre commerce ?

Nous n'avons pas de chiffrage précis, mais ils représentent une part notable de notre clientèle de passage. En moyenne, un couple de camping-caristes consomme un menu complet, parfois avec un produit local en supplément à emporter. Ils n'hésitent pas à goûter un apéritif local ou à boire une bouteille de vin aveyronnais, surtout le soir lorsqu'ils dorment sur place. Leur contribution, bien que diffuse, participe pleinement au dynamisme économique local. Ils nous demandent aussi souvent où acheter des produits régionaux à ramener chez eux, ce qui contribue à faire rayonner les artisans et producteurs locaux bien au-delà de notre territoire. 🚐

« Les camping-caristes contribuent à faire rayonner les artisans et producteurs locaux bien au-delà de notre territoire. »



LE SPORT, UNE PASSION POUR DE NOMBREUX CAMPING-CARISTES

Randonnée, vélo, ski, les camping-caristes sont souvent amateurs de sport. Grâce à la liberté de déplacement et au confort de leur véhicule, ils peuvent aussi bien assister à de grands événements sportifs que s'adonner à leur propre activité physique préférée.



À la belle saison, les porte-vélos se multiplient à l'arrière des camping-cars croisés sur les routes de France. Ce comportement révèle à la fois le souhait des usagers de bénéficier d'un mode de déplacement doux une fois sur place, et une tendance de fond : le recours croissant aux véhicules de loisirs pour la pratique d'activités

sportives. Randonnée, vélo ou VTT, ski, pêche, trail, course à pied..., de nombreux propriétaires de camping-cars sont fans de sport. Pratiquants réguliers ou spectateurs enthousiastes, ils participent activement aux manifestations sportives. Le développement du camping-car s'inscrit dans une logique de mobilité et de bien-être, étroitement liée à la recherche de contact avec la nature. En

facilitant l'accès à des espaces naturels et en permettant de séjourner en extérieur, ces véhicules encouragent la pratique de sports de plein air. Cette caractéristique positionne le camping-car non seulement comme un outil de déplacement, mais aussi comme un vecteur de tourisme sportif et de loisirs actifs.

Le Tour de France, un succès assuré

On prendra comme témoignage emblématique les milliers de camping-cars qui bordent chaque année les routes du Tour de France, permettant à leurs propriétaires de s'installer pour attendre patiemment

« Sur les 6 500 participants, on peut dire que 90 à 95 % résident dans leur camping-car. » BENOÎT GROSJEAN,

PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION DE LA SEMAINE FÉDÉRALE DE CYCLOTOURISME

le passage des échappés ou du peloton. À chaque étape de cette manifestation sportive emblématique, les municipalités prennent d'ailleurs en compte leur venue. Avant le départ de la 12^e étape du Tour de France à Auch, le 17 juillet dernier, la ville s'est préparée à accueillir de nombreux camping-cars. *« C'était la première étape du tour avec une arrivée en altitude, explique l'Office du tourisme. Les suiveurs ont été particulièrement attirés par l'arrivée. Nous avons une aire de 40 emplacements située sur le parcours, qui a affiché complet à cette occasion. Les campings-caristes ont également pu s'installer ailleurs en ville, même s'ils ont dû se passer de certains services. »* La ville a mis en place des informations dédiées sur le site de l'Office de Tourisme Grand Auch Cœur de Gascogne pour permettre à tous les camping-caristes de s'organiser au mieux. *« La clientèle des camping-caristes est déjà une clientèle de notre destination, souligne l'Office du tourisme. Comme tous les publics, habitants d'Auch ou du département, excursionnistes ou autres touristes, elle a contribué au succès populaire de l'événement. L'accueil du Tour de France est un moment de promotion de notre destination. »*

Des bateaux en ligne de mire

Les courses au large attirent également les foules. Lors du dernier Vendée Globe, les véhicules de loisirs étaient invités à stationner sur six parkings relais de 30 à 150 places qui leur étaient dédiés aux Sables-d'Olonne. Pour le départ de la Transat Café l'Or, l'organisation avait prévu, durant la semaine du départ, de réserver une partie d'un parking aux camping-cars, avec une centaine de places. En 2022, l'Observatoire d'Ille-et-Vilaine Tourisme a comptabilisé 1,5 million de visiteurs pour la Route du Rhum entre le 25 octobre et le 9 novembre. Concernant les camping-caristes, plusieurs aires de stationnement ont été aménagées pour accueillir ces véhicules dans la Zone Atalante (plus de 800 places). Ces infrastructures ont été mises en place pour faciliter l'accès au village départ, avec des navettes gratuites reliant les parkings au centre-ville. Preuve du succès de cette course auprès des camping-caristes.

Les sports automobiles aussi

24 heures du Mans, grands prix de F1, l'automobile a aussi la cote. Le camping-car offre une solution pratique et conviviale pour les spectateurs souhaitant vivre pleinement l'expérience des 24 Heures du Mans. Il permet une proximité avec

TÉMOIGNAGES

DAMIEN AVOINE, les 24 Heures du Mans voitures et Moto en Challenger

« Chaque année je participe aux 24 Heures du Mans ainsi qu'aux 24 Heures moto. C'est une passion qui me vient de mon père, qui a même travaillé sur le circuit. J'y vais en famille avec mon camping-car, c'est un grand moment de partage avec mes fils. Le camping-car me permet d'être sur place sans payer un hébergement trop cher, et d'être confortable. À 4 c'est imbattable. »

RENÉ ET PAULA RAGRET, à la semaine de cyclotourisme en Baviaria

« Nous pratiquons le vélo au sein de la FFC (fédération française de cyclisme), et nous utilisons notre camping-car dès qu'il fait beau pour parcourir la France à la recherche de jolis coins pour pédaler. Grâce au camping-car nous avons un très bon confort, et surtout nous pouvons emmener notre matériel ainsi que nos affaires durant plusieurs semaines. En juillet notre petit-fils est même venu avec nous pour faire une semaine de vélo à nos côtés en Auvergne. Et en août nous avons découvert la vallée de la Loire avec la semaine fédérale de cyclotourisme à Orléans. Là encore le camping-car permet d'en profiter en ayant tout sur place. »

FAMILLE MARTINS, le Tour de France à plusieurs en Bürstner

« Nous sommes passionnés de vélo et nous aimons suivre le Tour de France en direct. Plusieurs jours avant le passage du Tour nous sommes sur place, c'est très bon enfant, nous discutons avec tout le monde, on voit passer la caravane du Tour. Notre camping-car est tout équipé, on peut suivre les autres étapes sur notre télé, on a tout le confort. On part en famille, mes beaux-parents et mes parents viennent également, ça fait trois camping-cars, on passe de bons moments. On aime bien s'arrêter dans des petits campings, on aime rencontrer du monde, jouer à la pétanque et à la belote. Nous allons également dans un camping en Vendée où nous avons nos habitudes. On fait aussi le Vendée Globe, là aussi, la bonne humeur est de mise, on se retrouve en famille et entre amis. »



Les camping-caristes ont été nombreux à assister à la Normandy Beach Race.



le circuit, une certaine autonomie et une ambiance communautaire appréciée par de nombreux fans. Ainsi, bien que le nombre exact de camping-caristes ne soit pas disponible, il est certain que ce mode d'hébergement permet aux passionnés de trouver une place au plus près de la course. Fin septembre dernier, lors de la dernière

Normandy Beach Race, une manifestation où des véhicules de collection (voitures et motos) s'affrontent sur la plage dans des courses de 200 m, les camping-caristes étaient également très présents. « Il y a une aire de camping-car communale avec 36 places qui fut complétée par la mise à disposition d'un terrain en cœur de ville

pour une centaine d'autres camping-cars, explique-t-on à Ouistreham-Riva Bella. Il ne faut pas non plus oublier que les communes aux alentours possèdent également des aires référencées. La clientèle des camping-caristes renforce le succès populaire de ce week-end car il s'agit d'un public qui met une ambiance festive et bon enfant au sein de l'événement. Il y a d'ailleurs beaucoup de familles qui viennent en camping-car ou van. » De plus, les propriétaires de vans anciens ont pu exposer leurs véhicules qui rentrent dans les conditions d'exposition émises par les organisateurs.

Départ du marathon de Poitiers.



Spectateurs, mais aussi acteurs

Si beaucoup de camping-caristes aiment assister à des événements sportifs, nombre d'entre eux en sont aussi acteurs. Ainsi, lors de la dernière semaine Fédérale de Cyclo-tourisme organisée l'été dernier à Orléans, la très grande majorité des 6 500 participants séjournaient en camping-car pour la somme de 42 € la semaine par emplacement + 8 € par personne. « Nous proposons 2 000 emplacements au sein du camping fédéral installé sur le stade des Montées, et équipé de douches et de sanitaires. 1 600 emplacements ont été occupés. Les camping-caristes représentent plus de 90 % des participants », souligne Benoît Grosjean, président du comité d'organisation de

Quels sont les centres d'intérêt des possesseurs de véhicule de loisirs neuf, qui suivent de grands événements ?

	Camping-cars (%)	Vans & fourgons (%)
Concerts/festivals/grands spectacles	52	59
Les expositions universelles ou temporaires	50	58
Cyclisme (Tour de France...)	33	23
Automobile (F1, rallyes, 24h du Mans ...)	20	21
Voile (Vendée des Globes, Route du Rhum...)	17	23
Moto (Bol d'Or, Enduro, GP...)	18	16
Rugby (coupe du monde, Top 14...)	5	7
Football (Coupe du monde...)	4	2
Jeux Olympiques	3	2

Source : rapport d'Ipsos pour UNI VDL « Camping-caristes : profil et comportements en 2021 »

Utilisation du véhicule pour la pratique d'un sport

	Camping-cars (%)	Vans & fourgons (%)
Randonnée	71	84
VTT	75	71
Ski	25	26
Pêche	22	14
Auto / moto-cross	10	7
Surf	1	3
Autres sports (kayak, course à pied, golf, etc.)	16	20

Source : rapport d'Ipsos pour UNI VDL « Camping-caristes : profil et comportements en 2021 »

la semaine fédérale. Venir en véhicules de loisirs leur permet de bénéficier du confort sans se soucier de trouver où se loger.

Des événements sportifs extrêmes attirent aussi les usagers de véhicules de loisirs. L'Ultra Trail du Mont-Blanc (UTMB), par exemple propose huit courses différentes, dont les finales du circuit UTMB World Series. Sur les 168 000 nuitées générées par les participants et leurs familles en 2023, 6 600, soit 4 % des nuitées, sont le fait de camping-caristes. « Pour la plupart, ils sont accueillis

dans des campings car ils recherchent le confort de douches au retour des compétitions, explique Nicolas Durochat, directeur de l'Office du tourisme de la Vallée de Chamonix. Sur les 11 500 participants aux différentes courses de la semaine et leurs 17 000 accompagnants, beaucoup choisissent de venir en van ou en camping-car. En fait, les ultra-trailers sont des gens assez mobiles, beaucoup adoptent donc ce mode de déplacement / hébergement. »

Lors du marathon Poitiers-Futuroscope,



Les motivations des camping-caristes

- Découvrir des sites touristiques : **95 %**
- Rendre visite à de la famille ou des amis : **80 %**
- Découvrir la gastronomie locale : **71 %**
- Visiter des musées : **65 %**
- Suivre les grands événements : **51 %**
- Faciliter la pratique d'un sport : **36 %**

« Beaucoup choisissent de venir en van ou en camping-car : les ultra-trailers sont des gens assez mobiles, beaucoup adoptent ce mode de déplacement / hébergement. »

NICOLAS DUROCHAT, DIRECTEUR DE L'OFFICE DU TOURISME DE LA VALLÉE DE CHAMONIX

près de 200 camping-cars sont présents. « Nous basons les courses du dimanche sur un parcours en ligne, avec un point A (départ) et un point B (arrivée) à deux endroits différents, explique Quentin Desvergnès Chargé de projet Événementiel au sein de l'Association du Marathon Poitiers-Futuroscope - Parc du Futuroscope. Le départ étant en centre-ville de Poitiers, il est difficile pour les camping-cars de s'y rendre. Pour combler cette difficulté, nous proposons, sur réservation, des parkings dans la zone du Futuroscope. Des navettes sont mises à disposition par les services de Poitiers pour se rendre au départ de la course. C'est très apprécié des coureurs et plus de 1 500 sur 6 500 d'entre eux utilisent ces navettes. » Grâce à la liberté et à l'autonomie qu'ils offrent, les camping-cars permettent de profiter pleinement des activités de plein air et d'assister à de grands événements sportifs. 🚐

CAMPING-CARS: DES VÉHICULES DE QUALITÉ, TRÈS RÉGLEMENTÉS

Avant leur mise en circulation, les camping-cars sont soumis à des critères stricts d'homologation. Très pointues, ces règles garantissent aux usagers qu'ils conduisent des véhicules de qualité, en toute sécurité.

Un camping-car, au même titre que les voitures particulières, doit posséder une homologation européenne. « Pour l'homologation, les essais et les inspections de production sont réalisés par des laboratoires d'essai indépendants, souligne Hervé Gautier, délégué général d'UNI VDL. Ils émettent des rapports à destination des autorités compétentes. Ces dernières certifient que les prescriptions techniques et administratives applicables sont respectées, permettant l'immatriculation des véhicules. Pour chacun des véhicules sortis de production, le constructeur délivre un certificat de conformité. Sans ce document, aucun certificat d'immatriculation (carte grise) ne peut être délivré par les autorités françaises. » S'ajoutent, en ce qui concerne l'intérieur des véhicules, un certain nombre de normes européennes sur les installations de gaz ou électriques, la ventilation, le chauffage, les matériaux ou encore la fixation des meubles et des différents aménagements.

Des constructeurs parfaitement organisés

Face à ces contraintes, les constructeurs de camping-cars ont mis en place des procédures spécifiques. « Nous avons deux



personnes dédiées au processus d'homologation et nous faisons également appel à des sociétés extérieures pour nous accompagner dans ces problématiques, explique Antoine Gueret, directeur commercial et marketing du groupe Pilote. Cela représente donc un coût important pour une entreprise comme la nôtre. Mais aucune économie ne sera faite sur le sujet. Il est très technique

et nécessite la plus grande attention. » « Nous avons une équipe dédiée rattachée au service R&D qui gère tout le processus d'homologation, relève Marc Bottollier, responsable homologation de Trigano VDL. De la conception, à la veille des différentes normes en passant par la vérification des premières séries sorties de ligne, tout est méticuleusement suivi et contrôlé. » De son côté, le groupe Rapido dispose d'un service homologation interne en lien avec un centre d'homologation européen. De plus, il se conforme aux règles en matière de suivi après commercialisation. « Nous gardons nos moules pour les pièces de carrosserie jusqu'à au moins 10 ans, relève Nicolas Rousseau, directeur général du groupe Rapido. Nous avons une traçabilité interne de tous nos produits. C'est obligatoire et demandé par les audits réguliers des centres d'homologation dans nos usines. » Une charge de travail étroitement liée aux évolutions réglementaires, dont le nombre est très variable. « Cela dépend du management produit, des éventuels changements ou encore de l'évolution de la réglementation comme GSR2' en

QUESTION À... ANTOINE GUERET,

directeur commercial et marketing du groupe Pilote

Quel est le nombre d'évolutions des homologations nécessaires annuellement ?

Ce nombre est variable. Il dépend de plusieurs critères :

- Est-ce que le constructeur de châssis a une nouvelle homologation (c'est le cas quand il change de norme moteur) ? Cela arrive presque tous les ans en ce moment.
- Est-ce que le constructeur a fait des changements dans son produit qui nécessitent une nouvelle homologation (exemple, une nouvelle carrosserie) ?

• Combien de types de produits le fabricant propose à la vente ? Un type de produit dépend souvent d'une marque de châssis (Fiat, Mercedes...) et d'un type de véhicules (fourgons, profilés...). Dans notre cas, nous avons neuf types de véhicules. En ce moment, en raison des changements de règles fréquents sur les châssis, presque chaque année nous devons redéposer des dossiers d'homologation pour chaque type de véhicule.



DES RÈGLES EN CONSTANTE ÉVOLUTION

« Pour le secteur automobile, la dernière refonte réglementaire applicable a abouti à la publication d'un règlement européen pour l'homologation des véhicules en 2018 après plusieurs années de collaboration entre les instances européennes », explique Hervé Gautier, délégué général d'UNI VDL. « Ce dernier s'applique à tous les États membres depuis 2020 et vise à renforcer la qualité et l'indépendance de l'homologation. Depuis cette date, ce document a déjà connu de nombreuses modifications majeures. Des prescriptions ont été ajoutées pour garantir la protection des usagers et de l'environnement. À ce jour, une homologation doit satisfaire au règlement de 2018 ainsi qu'à tous ses règlements additionnels. Les constructeurs ont par ailleurs travaillé à la rédaction de normes pour la sécurité des occupants. Au début des années 1990, un travail d'harmonisation des normes (alors très largement nationales) s'est opéré en Europe pour garantir un haut niveau de sécurité des usagers européens. Ainsi, des normes européennes sur la ventilation, sur la sécurité électriques et gaz des installations intérieures, sont mises à jour régulièrement pour garantir un haut niveau de sécurité. À ce jour, l'Afnor est l'organisme de normalisation ayant la gestion de ces aspects et travaille en collaboration avec les organismes de normalisation des autres pays européens. »

2026 », précise Nicolas Rousseau. En outre, « *Cela varie sensiblement en fonction des contraintes liées aux différentes versions d'homologation transmises par les constructeurs de châssis* », précise Marc Bottollier.

La sécurité avant tout

Ce processus réglementaire participe activement à la qualité et à la sécurité des camping-cars. « *Les règles en vigueur sont établies pour assurer deux choses : qualité et sécurité*, souligne Antoine Gueret. *Quand on regarde le très faible taux d'accidentalité des camping-cars, on ne peut que reconnaître que les règles remplissent parfaitement leurs objectifs. Le camping-car n'est pas une voiture. C'est une maison qui roule occasionnellement et à faible allure. Le législateur en a parfaitement conscience et adapte sa réglementation en fonction* ».

« *Les homologations et le respect de la réglementation à travers des audits réguliers sont là pour garantir des véhicules conformes à la réglementation européenne, aussi bien pour leur sécurité que pour leur qualité* », conclut Nicolas Rousseau. 🚐



1. Global Safety Regulation, mise en place par la Commission européenne, qui impose des systèmes d'aides à la conduite pour les véhicules nouvellement homologués afin de renforcer leur sécurité.

SALONS EUROPÉENS DES VDL LES VISITEURS AU RENDEZ-VOUS

De retour au Bourget, le Salon des véhicules de loisirs a attiré 87 000 visiteurs pour sa 59^e édition. Avec ses 80 000 m² d'exposition, ses 150 exposants et près de 650 véhicules de loisirs, ce salon reste la principale manifestation du secteur. Au-delà de la fréquentation, les commandes y ont été nombreuses, comme à l'occasion des foires régionales de l'automne.

À l'étranger, où les salons régionaux sont rares, le salon anglais de Birmingham a reçu 96 149 visiteurs. En Italie, le *Salone del Camper* a enregistré selon les organisateurs pas moins de 107 000 entrées. C'est en Allemagne, à Düsseldorf que la plus importante fréquentation a été relevée avec 269 000 visiteurs.



ÉCOLOGIE

LES CAMPINGS, CHAMPIONS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Atout France a dévoilé une étude inédite sur la consommation d'eau dans les hébergements touristiques à l'occasion des Universités du tourisme durable. On y découvre que l'ensemble des activités touristiques françaises consomment 335 millions de m³ d'eau chaque année, l'hébergement constituant le premier préleveur (59 %), devant la restauration (27 %). Tous types d'hébergements confondus, la consommation d'eau s'élève en moyenne à 178 litres d'eau par nuitée. Cette étude dévoile surtout que si les villages de vacances et les hébergements locatifs sont les plus grands consommateurs d'eau avec 230 litres en moyenne, loin devant les hôtels (170 litres), les champions de l'économie restent les campings avec une moyenne de 145 litres. Cette question de l'eau a d'ailleurs été au cœur des réunions durant les salons de l'Hôtellerie de plein air. En effet, Nicolas Dayot, président de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA), y a présenté un Plan d'action national pour une gestion économe de l'eau dans les campings. Avec, en ligne de mire, une économie de 7 millions de m³ d'eau chaque année jusqu'en 2030.



L'ADEME SOUTIENT LE MOBIL-HOME ÉCO-CONÇU

Avec le soutien de l'Ademe, des professionnels de l'hôtellerie de plein air cherchent à réinventer le mobil-home pour en faire un hébergement plus sobre, plus responsable et mieux adapté aux attentes actuelles des touristes. Le mobil-home « éco-conçu » s'appuie ainsi sur un bouquet de solutions techniques rigoureusement sélectionnées : isolation à base de coton recyclé breton, façades en bois certifié FSC, approvisionnement local à plus de 80 %, bois certifié PEFC, suppression de la climatisation, équipements à haute performance énergétique affichant jusqu'à 75 % d'économie, mitigeurs à débit réduit, huisseries et toit blancs. Un outil numérique permet en outre de suivre en temps réel les consommations, tandis qu'un service de maintenance vise à prolonger la durée de vie du mobil-home. Par rapport à un modèle standard, ce mobil-home éco-conçu permet une réduction des émissions de CO₂ de 45 % et une diminution de la consommation d'eau de 20 % sur l'ensemble du cycle de vie. Pour Véronique Marie, de l'Ademe, « ce projet montre qu'une approche rigoureuse d'éco-conception appliquée à l'hôtellerie de plein air peut produire des résultats significatifs et inspirer toute la filière ».

STATISTIQUES EUROPE : UN PREMIER SEMESTRE STABLE

Alors que l'année 2025 se termine, les statistiques d'immatriculations européennes pour le premier semestre ont été dévoilées. Avec 125 925 véhicules de loisirs immatriculés entre le 1^{er} janvier et le 30 juin de cette année, tous segments confondus, le marché européen est stable pour le van et le camping-car, à 94 663 ventes (- 0,2 %) mais en baisse pour la caravane (- 9,8 %). Le camping-car est bien orienté en France (+ 5,7 %), en Italie (+ 19 %) mais aussi aux Pays-Bas (+ 18,6 %) et en Suède (+ 62 %). En revanche, on assiste à un tassement des ventes pour l'Allemagne (- 2,2 %), l'Espagne, la Belgique et la Suisse.

Immatriculation des camping-cars en Europe (durant les 6 premiers mois de 2025)

Allemagne	44 329	- 2,2 %
France	15 861	+ 5,7 %
Grande-Bretagne	8 900	+ 1,6 %
Italie	5 071	+ 19,1 %
Espagne	3 440	- 8,7 %
Suisse	3 260	- 20,1 %
Belgique	3 045	- 12,6 %
Suède	2 281	+ 62,3 %
Pays-Bas	1 895	+ 18,6 %
Autriche	1 294	- 23,8 %
Total européen	94 663	- 0,2 %

PERMIS DE CONDUIRE PASSAGE AU 4,25 TONNES



C'est désormais officiel, la 4^e directive européenne sur le permis de conduire a été officiellement publiée au Journal officiel de l'Union européenne le 22 octobre dernier puis au J.O. français*. Cette directive revêt une grande importance pour le secteur du véhicule de loisirs. À l'avenir, le permis de conduire B permettra de conduire des camping-cars d'un poids total autorisé allant jusqu'à 4,25 tonnes au lieu de 3,5 t. Cette adaptation reflète l'évolution technique des camping-cars modernes, plus

lourds en raison de la présence d'aides à la conduite et d'équipements de sécurité toujours plus nombreux. Elle offre également aux clients et aux fabricants une plus grande liberté dans la conception et l'équipement des véhicules. Les États membres ont maintenant jusqu'au 26 novembre 2026 pour adopter les dispositions nécessaires. Une période transitoire, jusqu'au 26 novembre 2029, est prévue pour l'application de la directive afin d'assurer une transition en douceur vers la nouvelle législation.

* J.O. série L du 5 novembre 2025 (directive 2025/2205) au chapitre « Questions administratives », Code 96.02, article 6 alinéa C2 : « Autocaravane conduite avec un permis de conduire de catégorie B, dont la masse maximale est supérieure à 3 500 kg mais inférieure ou égale à 4 250 kg, ou ne dépasse pas 5 000 kg lorsqu'une remorque y est attelée ».

BILAN TOURISTIQUE L'été 2025 a été bon pour le camping

La fréquentation de la saison estivale 2025 (de juin à septembre) a augmenté de 3,7 % par rapport à la saison 2024. L'ensemble des hébergements collectifs de tourisme français enregistre en effet une hausse de 9 millions de nuitées par rapport à 2024 pour s'établir à près de 258 millions de nuitées. C'est encore mieux que les niveaux pourtant historiques relevés au terme de la saison estivale 2023. Une fois encore, le camping se fait remarquer avec près de la moitié de l'ensemble des nuitées de l'été, tous hébergements confondus, avec 124,9 millions de nuitées. Cela correspond à 3,9 millions de nuitées de plus qu'en 2024 !



STATIONNEMENT AIRESERVICES A INSTALLÉ 15 000 BORNES

AireServices est un poids lourd en matière d'infrastructures destinées aux camping-cars avec 1 250 aires de services, représentant 25 400 places et 15 000 bornes en Europe. Alors qu'elle fête ses 25 ans d'existence, l'entreprise bretonne qui ouvre 10 nouvelles aires pour camping-cars par mois en moyenne, projette d'accueillir un million de nuitées en 2025. Implanté en France, en Europe et au Maroc, AireServices n'a cessé de croître depuis son lancement en 2000. Ses dirigeants constatent que le tourisme itinérant enregistre de fortes hausses en basse saison (environ 60 % des ventes). Les régions très fréquentées sont l'Aquitaine et la Bretagne, puis les régions Paca et Normandie. Les usagers du réseau AireServices sont à 70 % des résidents français et à 30 % des résidents étrangers. D'ici fin 2026, l'ambition d'AireServices est d'avoir 250 000 utilisateurs connectés au travers de son site qipeo.com et de son application.



DES PERSPECTIVES ROBUSTES POUR 2026 EN FRANCE

L'année 2025 voit la poursuite de la progression du marché du véhicule de loisirs et le retour à la normale des stocks disponibles, grâce au succès des salons régionaux et foires d'automne. Après l'envolée des ventes de vans, ce sont cette fois les camping-cars dit « classiques » qui renouent avec le succès.

Durant les douze derniers mois de l'année, soit du 1^{er} novembre 2024 au 31 octobre 2025, ce sont 26 766 nouvelles immatriculations de camping-cars, toutes catégories confondues, qui ont été enregistrées, en hausse de 2,7 %. C'est appréciable dans un environnement qui reste globalement peu propice à la consommation. Si l'on observe l'évolution du marché durant deux saisons, on relève que les ventes de camping-cars neufs ont progressé de 13,6 %, prouvant la bonne santé du secteur. Après les immatriculations records de vans et fourgons enregistrées après la pandémie, un retour à la normale s'est opéré. Les ventes de camping-cars dits « classiques » (profilés, intégraux et capucines) sont reparties à la hausse sous l'effet attractif des nouvelles gammes privilégiant la compacité et l'agilité, points forts des vans. Toujours majoritaires dans les immatriculations françaises, ces derniers laissent donc la vedette aux modèles classiques qui progressent de 6,4 % dans les ventes durant les 12 derniers mois, portés par l'innovation des espaces intérieurs et la qualité des finitions, au plus juste prix. Très dynamique depuis plusieurs mois, le marché du camping-car d'occasion, tous segments confondus, augmente de près de 3 % en un an, dans des volumes importants. Les immatriculations de camping-cars d'occasion s'élèvent à 67 888 unités, pour un marché global (neuf et occasion) de 94 654 véhicules (valeur au 1^{er} novembre).

Les bretons plébiscitent le camping-car !

Si les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle-Aquitaine trustent les deux premières places sur le podium des plus fortes ventes de camping-cars neufs de ces douze derniers mois, c'est bel et bien une autre région qui concentre le plus de camping-cars vendus au regard du nombre d'habitants. Avec un véhicule neuf vendu pour 1 181 habitants, la Bretagne prouve qu'il s'agit de la région qui recèle la plus forte proportion de

Immatriculations de camping-cars neufs (12 derniers mois, par région)

(Un camping-car neuf pour X habitants)

Région	Immatriculations	Habitants/1000	Hab/CC
Bretagne	2941	3475	1181
Pays de la Loire	2800	3936	1405
Nouvelle-Aquitaine	3358	6191	1842
Normandie	1809	3341	1846
Occitanie	2701	6200	2295
Auvergne-Rhône-Alpes	3413	8260	2420
Centre-Val de Loire	1057	2581	2441
Bourgogne-Franche-Comté	1052	2793	2656
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1817	5241	2884
Hauts-de-France	1956	5973	3053
Grand Est	1787	5440	3100
Corse	53	360	6666
Île-de-France	1310	12450	9500

camping-caristes, ramenée au nombre de ses habitants. Les Pays de la Loire et la Nouvelle-Aquitaine (région qui compte un grand nombre de départements) prennent les deux autres places sur le podium national, juste devant la Normandie également très bien placée. A contrario, l'Île-de-France très peuplée reste la grande région la plus pauvre en camping-cars si l'on retient le faible volume des ventes réalisées sur la base d'une population de plus de 12 millions d'individus.

Les occasions confirment les tendances

Ces tendances se retrouvent d'ailleurs pour les vans et camping-cars d'occasion. Le classement demeure identique à celui des véhicules neufs, mais avec des volumes plus importants. Ainsi huit régions sortent du lot avec une forte représentation des camping-cars d'occasion dans la population et un véhicule vendu pour

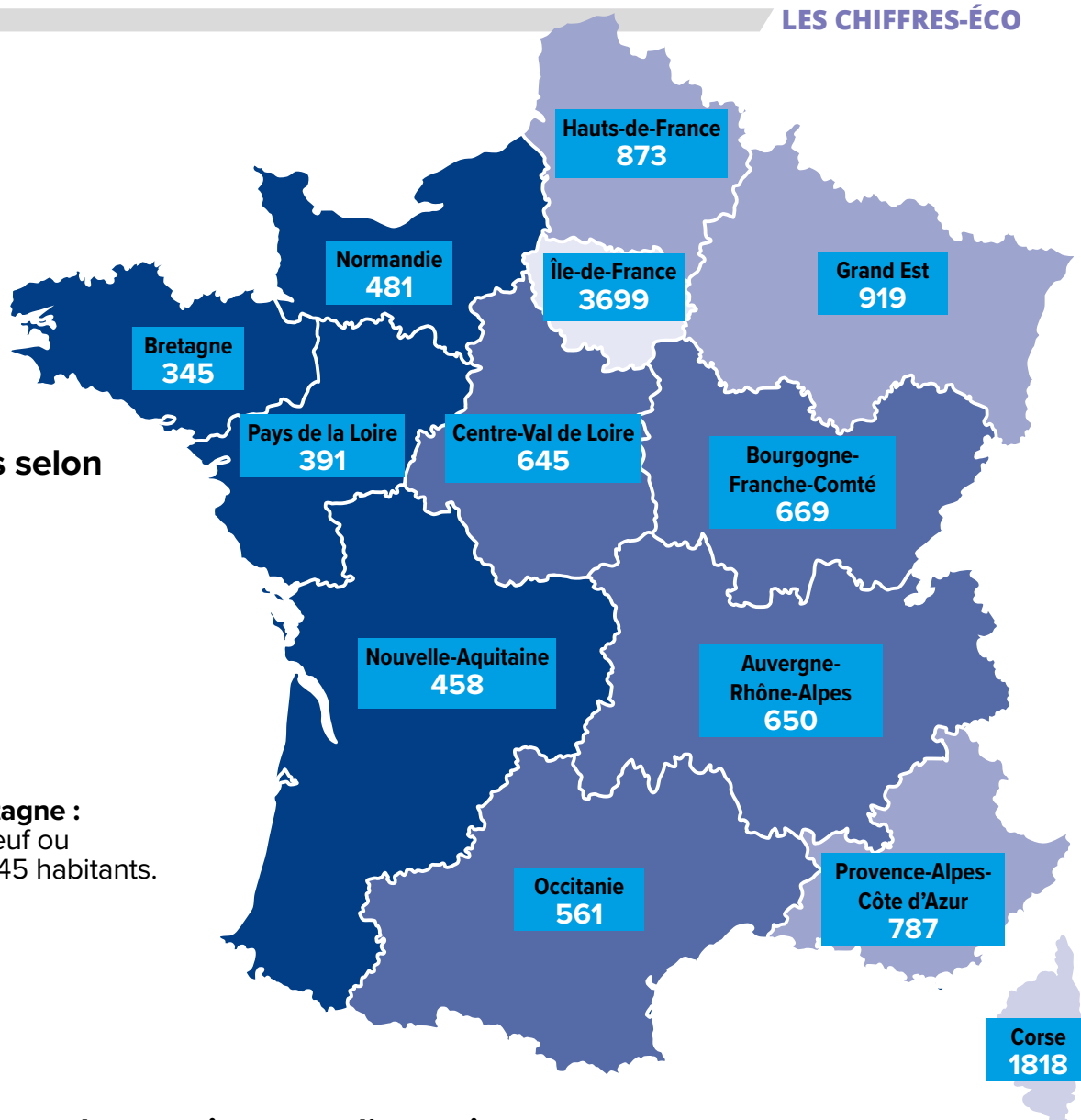


moins de 1 000 habitants. Le cumul des ventes de camping-cars neufs et d'occasion dans une même région permet par ailleurs de constater que la Bretagne compte un VDL vendu dans l'année pour seulement 345 habitants, devant la région Nouvelle-Aquitaine et 465 habitants pour une acquisition de VDL neuf ou de seconde main. C'est près de dix fois plus que l'Île-de-France qui ne peut comptabiliser qu'une acquisition de VDL pour plus de 3 700 habitants. 🚐

Densité de camping-cars selon les régions

345

Exemple en Bretagne :
1 camping-car (neuf ou occasion) pour 345 habitants.



Immatriculations de camping-cars d'occasion (12 derniers mois, par région)

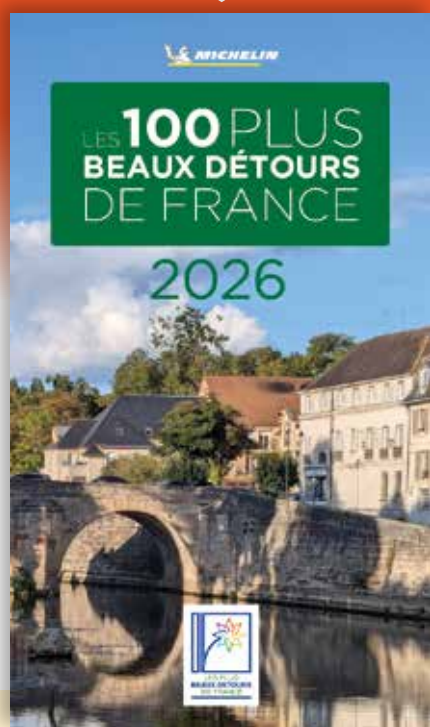
(Un camping-car d'occasion pour X habitants)

Région	Immatriculations	Habitants/1000	Hab/CC
Bretagne	7134	3475	487
Pays de la Loire	7265	3936	541
Nouvelle-Aquitaine	10171	6191	608
Normandie	5131	3341	651
Occitanie	8362	6200	741
Auvergne-Rhône-Alpes	9304	8260	887
Centre-Val de Loire	2944	2581	876
Bourgogne-Franche-Comté	3127	2793	893
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4843	5241	1082
Hauts-de-France	4883	5973	1223
Grand Est	4132	5440	1316
Corse	145	360	2482
Île-de-France	2056	12450	6055

Immatriculations des VDL en 2025 (12 derniers mois, au 31/10/2025)

Camping-cars neufs (avec vans)	26 766	+ 2,7 %
Camping-cars (sans vans)	12 066	+ 6,4 %
Vans	14 700	- 0,1%
Camping-cars d'occasion	67 888	+ 2,9 %
Caravanes neuves	7 139	- 5,1 %
Caravanes d'occasion	44 399	- 0,5 %

Retrouvez ces belles petites villes de France



Ce guide de 224 pages est offert dans les offices de tourisme des villes membres du réseau, vous pouvez également vous le procurer par correspondance via notre site web.



Nouvelle présentation des villes : retrouvez pour chaque ville deux pages présentant les visites, les activités, l'agenda et les informations pratiques.

Pour vous aider à identifier les Plus Beaux Détours qui correspondent le mieux à vos envies.



@plusbeauxdetoursdefrance

@plusbeauxdetours

@100plusbeauxdetours



cicerone

Choisissez parmi 100 bonnes raisons de faire le détour et découvrez votre sélection "sur mesure" !

www.plusbeauxdetours.com

Vous y trouverez des idées de séjour pour un jour, un week-end ou une semaine !